



Musique

Igor Strawinsky* (1882 – 1971) à Voreppe

Pourquoi ne pas poser la devinette suivante : quel est le point commun entre Stendhal, Liszt, Choderlos de Laclos, Balzac, Turner et Strawinsky ? réponse : ils sont passés par Voreppe et y ont séjourné. on vous a déjà parlé de Balzac, c'est à Strawinsky que cet article est consacré.

Strawinsky séjourne à Voreppe, de 1930 à 1934

Ce compositeur russe, mondialement connu, habita à Voreppe : il y séjourne une première fois tout un été. À l'automne 1930, en septembre, venant de Nice, où il a vécu sept ans et se dirigeant sur Paris, il s'arrête à Voreppe. Il décide alors de s'y établir : l'environnement et le calme de la campagne le séduisent. Il y trouve surtout une maison vaste et confortable avec un très beau parc ; c'est ainsi qu'il emménage dans la maison appartenant au Comte de Sieyes, alors louée à madame Sombardier et qui deviendra plus tard la médiathèque : celle-ci prendra tout naturellement le nom du compositeur et chef d'orchestre Igor Strawinsky. Ainsi, dans ces murs, au fil des années, resteront liés la musique, la litté-



Igor Strawinsky, croqué par Louis Christolhomme

ture et les Arts nouveaux.

Dans cette maison, il fait aménager le grenier afin de travailler au calme, dans une atmosphère ordonnée et studieuse, avec une vue étendue sur la vallée de l'Isère, la plaine, le Bec de l'Échaillon et les montagnes du Vercors. Il s'isole ainsi de l'ambiance enfiévrée de la



Caricature de Louis Christolhomme

maison, des allées et venues incessantes des ouvriers voreppins, peintre, menuisier, tapissier, électricien à qui il fait appel pour rendre cette maison encore plus confortable.

* Stravinski, Stravinsky, Strawinsky : Son patronyme originel étant en écriture cyrillique, il fut adapté aux caractères latins. Bien que l'orthographe la plus répandue soit Stravinski, sa propre famille lui préfère la forme Strawinsky, orthographe que nous avons adoptée dans cet article.

Ses relations avec les Voreppins

Il s'intègre totalement dans la vie voreppine : Marius Gaillat, le plombier ; Alfred Boissat, le garagiste qui entretient ses deux voitures et lui sert de chauffeur puisqu'il n'a pas de permis de conduire ; Monsieur Tavernier, prédécesseur d'Elie Rey son coiffeur. Son notaire est Maître Ponsard ; André Chamarier, son médecin, avec qui il continuera à échanger épistolièrement une correspondance. Louis Budillon-Rabatel, alors chef des sapeurs-pompiers le sollicite pour être membre honoraire de cette compagnie. Apprenant que cette dernière, bien qu'étant un service public, n'est pas subventionnée par l'État, il en devient un très généreux donateur.

Il traverse la rue pour faire une partie de cartes avec son voisin, Monsieur Drevet. Il assiste aux offices religieux en l'église paroissiale et, à l'occasion, tient l'harmonium. Une petite voisine, Madame Paulette Rey joue avec ses deux filles Ludmila et Miléna (Mika). Son premier fils, Théodore peint : il a exécuté deux portraits de Paulette. Solima, son deuxième fils, joue du piano.

Au cours de ces années voreppines, on peut dire que Igor Strawinsky y a réellement vécu, se mêlant à la vie locale ; il y a été apprécié des habitants, même si ses voisins de la Véronnière trouvaient sa musique déroutante, pas à leur goût ; ses amis russes et américains qui s'y rencontrent et y séjournent, trop bruyants : ils n'étaient pas du pays et causaient « étranger ».

Autre attrait de son installation à Voreppe : la proximité dans les environs de Grenoble de son ami et fidèle violoniste Samuel Dushkin, qui vient le voir chaque jour. Ils collaboreront pendant plus de trente ans.



L. Christolhomme, Th. Strawinsky et son épouse, en 1982

La musique occupe une partie de ses journées

Il compose chaque jour dans son grenier. c'est une dizaine d'œuvres qu'il commence ou achève. Parmi celles-ci, on peut citer :

Le *Concerto en ré*, pour violon et orchestre, dont les premier et troisième mouvements ont été composés à Nice et qu'il doit présenter à Berlin en octobre 1931 avec Samuel Dushkin au violon ;

La *Symphonie de(s) psaumes* (1930) ; le *Duo concertant pour violon et piano* (1932), le *Credo pour chœur mixte « a capella »* (1932), la *Berceuse de l'Oiseau de Feu* (transcription pour violon et piano (1933), *Souvenir de mon enfance* (1933), *Persephone* (sur un texte d'André Gide) (1934).

À deux reprises, COREPHA lui a rendu hommage

Rappelons que le « A » de l'acronyme de notre association, correspond au mot « Art ». L'un des deux fondateurs de Corepha, Louis Christolhomme (1908-1996) artiste voreppin aux multiples talents, donnait des cours de dessin et avait tissé des relations avec des artistes, notamment Igor Strawinsky. Plus tard il resta en contact avec Théodore, le fils du compositeur. Rien d'étonnant à ce que notre association organise des manifestations musicales.

En 1973, en collaboration avec la Maison de la Culture de Grenoble, une soirée lui a été consacrée : *Petrouchka*, duo concertant pour violon et piano, *Élégie*, ainsi qu'une adaptation de *Pulcinella*.

En 1982, en partenariat avec la Ville de Voreppe, un festival pour le centenaire de sa naissance : exposition, concerts de musique de chambre (*Petrouchka*, œuvres de Darius Milhaud et Éric Satie) puis grande soirée avec les Percussions de Strasbourg : l'« *Histoire du soldat* », avec les comédiens du Théâtre national de Strasbourg et la création d'un ballet par la compagnie 38310, sur la musique de Strawinsky. Cet événement a été honoré de la présence de Théodore Strawinsky et Madame ainsi que Madame Darius Milhaud.



Petrouchka, danse russe

Quelques mots sur sa musique :

Elle fut influencée par son enfance et les événements qui ont marqué sa vie : solitaire au milieu de sa fratrie, il n'est lié qu'avec son plus jeune frère ; il souffre du manque d'attention de la part de ses parents. C'est Nicolas Rimski-Korsakov qui le fait entrer au conservatoire de Saint-Petersbourg. Il se rapproche de Serge Diaghilev en 1908 dont il attire l'attention ; il s'en suivra une longue collaboration au sein des Ballets russes. Il puise aussi son inspiration dans les légendes russes païennes, la mythologie antique, la nature, la vie et la mort. Les années 1938-1939 sont terribles : il perd successivement sa fille en septembre 1938, en juillet 1939, sa première femme qu'il avait épousée en 1906. Sa mère décède en novembre 1939 : toutes les trois, victimes « de la maladie des poumons ». Il part alors en Savoie pour soigner un début de tuberculose. Décède également en 1939, Maurice Ravel, une amitié de presque trente ans, qu'il avait connu lors de la sortie de « l'Oiseau de Feu ». C'est aussi à cette occasion qu'il rencontre Claude Debussy ; Stravinsky lui dédia en 1920 une symphonie d'instruments à vent ainsi qu'un concertino pour quatuor.

L'Oiseau de feu, créé à Paris en 1910 fut sa première œuvre capitale et remporta un grand succès ; par contre, le Sacre du printemps, musique de ballet créé et chorégraphié par Vaslav Nijinski, à Paris, en 1913 fut chahuté de par la chorégraphie aberrante et la nouveauté de la musique. Plus tard, George Balanchine et Maurice Béjart (1959) reprendront ce ballet qui connaîtra le succès. Cette musique novatrice, par son orchestration et sa représentation préfigure celles de Claude Debussy, Éric Satie, Pierre Boulez...

Igor Stravinsky expérimente le jazz, rencontre Benny Goodman, compose l'« Ebony concerto » (1945) œuvre majeure qui assimile le jazz et la symphonie, le piano, le rag, la musique sud-américaine, le tango.

En septembre 1939, il arrive à New York avec Vera Soudeikine, danseuse étoile des Ballets russes de Serge Diaghilev, qu'il a connue à Paris; il l'épouse en 1940. Il professe à Harvard

et donne des cours de poésie musicale. Il ne reviendra en France que sept ans plus tard, dirigera son dernier concert à Paris en 1958. Il effectuera son dernier voyage en Russie en 1962.

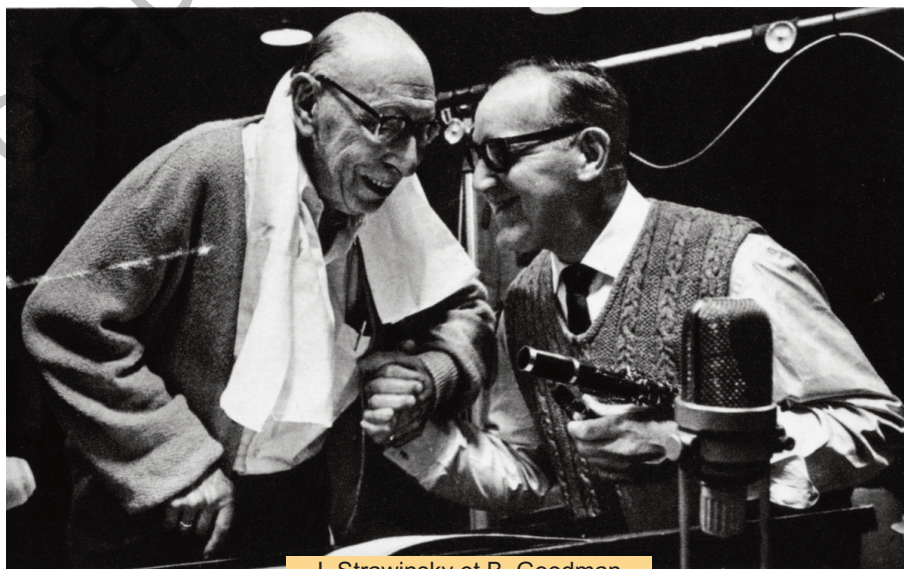
Il s'éteint à New York en 1971, terrassé par une crise cardiaque après avoir passé les dernières années de sa vie en reclus. Il avait demandé à être enterré avec Serge Diaghilev dans l'île de San Michele à Venise.

Sources : un important dossier du fonds documentaire de COREPHA, complété par les archives personnelles de Louis Christolhomme et Maurice Vial.

Notre bibliothèque est riche de plusieurs ouvrages qui lui sont consacrés :

Boucouché André, *Igor Stravinsky* ;
Philippot Michel, *Igor Stravinsky* ;
Ramuz Charles-Ferdinand, *Souvenir sur Stravinsky* ;
Siohan Robert, *Stravinski* ;
Stravinsky Théodore, *Le message d'Igor Strawinsky* ;
Stravinsky Igor, *Chroniques de ma vie*.

Suzanne Eybert ■



I. Stravinsky et B. Goodman